

Quand les adeptes du vélo célèbrent leur monture

Près de deux cents cyclistes de tous les âges ont participé, hier à Ploubezre, à la fête du vélo organisée par l'association Trégor bicyclette. Un acte militant pour certains.

« Faut bien le reconnaître, celui-là, il n'est vraiment pas facile. Surtout, le plus dur, c'est de démarrer. » Ce cycliste essayant un vélo improbable doté d'un pédalier au-dessus de la roue avant va tenter à plusieurs reprises de se lancer sur la pelouse du terrain des sports de Ploubezre. Avant de renoncer et d'opter pour un engin un peu plus orthodoxe.

C'est ça la fête du Vélo qu'organisait, hier pour la cinquième année, l'association Trégor Bicyclette. L'occasion pour les amis de la petite reine de se retrouver et de tester différents types de montures. La plupart des deux cents participants a cependant couvert les circuits proposés à la balade sur des deux-roues traditionnels avant de se retrouver dans la soirée pour la grande parade à travers le bourg.

Pour certains, cette sortie à vélo constituait aussi un acte militant. Trégor Bicyclette cherche en effet à promouvoir l'usage du vélo dans la vie de tous les jours, notamment dans les liaisons domicile-travail. Notamment pour réduire la consommation de carburants et contribuer à la



La fête du Vélo a réuni, hier, près de deux cents adeptes de la petite reine pour une parade dans les rues de Ploubezre.

défense de l'environnement.

Ses membres veulent contribuer à combattre certaines idées reçues, par exemple celle voulant que les conditions météorologiques en Bretagne ne soient pas favorable à

l'utilisation du vélo pour aller au travail. Ils constatent ainsi que « pour les parcours d'une vingtaine de minutes on n'a pas besoin d'utiliser l'équipement de pluie plus d'une fois tous les quinze jours, en toute

saïson ». Hier, ils n'ont pas eu à faire la démonstration car, contrairement à l'année dernière, les cieux étaient de leur côté.



Comme le notait ce cycliste, « sur celui-là, le plus dur, c'est de démarrer ».



Fabien Moreau, de Trébeurden, va tous les jours au travail à Lannion, sur un engin qui lui assure « la vitesse d'un vélo de course par son aérodynamisme et le confort d'un transat ».



Des séances d'initiation au slalom étaient proposées aux plus petits, pas toujours évident.